BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL ÉPREUVE DE FRANÇAIS

ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

Texte 1 : Boitelle, Maupassant
Texte 2 : Anthropologie Structurale, Lévi-Strauss

I - Compétences de lecture (10 points)

1 – Montrez l'évolution des sentiments des différents personnages (Antoine et ses parents) à travers leurs réactions successives à l'égard de la « négresse » (vous vous appuierez notamment sur les attitudes et les prises de parole). *(3 points)*

Au fil du récit, les personnages éprouvent divers sentiments qui sont autant d'étapes d'une progression dramatique.

L'inquiétude dissimulée d'Antoine et l'attente muette et méfiante des parents traduisent l'impatience des protagonistes et leur forte émotion (la mère est « paralysée par l'émotion »). Le récit de la farce fournit une diversion et un soulagement provisoires (« le père... se dérida... sa femme ... suivit l'exemple... un rire si bruyant... »). A la première réaction de refus succède l'apaisement que fournit le spectacle de la négresse cuisinant : « la bonne femme fut émue ». Le deuxième refus de la paysanne qui confirme son entêtement et son hostilité provoque chez Antoine un « orage de chagrin » accompagné de sentiments mêlés : recherche d'une stratégie, surprise et incompréhension. L'hésitation d'Antoine – il ne sait trop que répondre – fait place à la colère (il est « soulevé de colère ») puis au désespoir (au sens strict « il n'y avait plus d'espoir ») et enfin au chagrin partagé (« ils se mirent à pleurer »).

2 – En quoi la réaction des villageois fait-elle comprendre à Antoine qu' »il n'y avait plus d'espoir » ? Dégagez le jugement porté sur eux par le narrateur en étudiant la manière dont il a rendu compte de ce phénomène de groupe (pronoms personnels, verbes d'action, figures de style). *(3 points)*

Antoine comprend « qu'il n'y [a] plus d'espoir » en découvrant la curiosité excessive et spectaculaire des villageois soulignée par leurs attitudes et leurs paroles (« la « noire » que le fils Boitelle avait ramenée »). La « sortie en masse » des paysans, leur expression (« les yeux élargis par l'ébahissement ») sont pour lui autant d'éléments qui lui font prendre conscience qu'il ne sera jamais compris et que le mariage avec la jeune femme qu'il aime ne sera jamais socialement accepté.

Le narrateur met en scène –pour la moquer et la dénoncer – l'attitude primitive et irrationnelle des villageois, manifestée par leur curiosité outrée et malsaine :

- nombreux verbes d'action qui traduisent la fébrilité des paysans (« apparaissaient...se précipitait... couraient à travers champs... » [gradation].
- paroles rapportées (style indirect libre « la « noire » que le fils Boitelle avait ramenée » - reprise au style direct du mot « noire » qui insiste sur la couleur) .
- « <u>on</u> longeait... <u>on</u> apercevait » : le pronom indéfini traduit l'effacement des protagonistes au profit des villageois caractérisés par leur statut social (« les fermiers »), dans un anonymat collectif et inquiétant (« des gens... une sortie en masse...un attroupement »), réduits à un regard stupide (« les yeux élargis par l'ébahissement »).
- la comparaison « comme on accourt quand bat le tambour des annonces de phénomènes vivants » (l'emploi du présent de vérité générale marque explicitement la « présence » du

narrateur) renvoie à un spectacle de cirque ou de fête foraine et assimile les paysans à des voyeurs se rendant à un spectacle.

- la quasi absence de paroles rapportées, l'insistance mise sur les gestes et comportements – éloquents et explicites - soulignent l'attitude ridicule et presque animale des villageois.

3 – Comment à partir du texte de Claude Lévi-Strauss (qui a longtemps étudié le fonctionnement des sociétés), peut-on expliquer les réactions des parents d'Antoine et des villageois ?
Relevez dans le texte de Maupassant deux phrases particulièrement significatives qui illustrent cette analyse. *(4points)*

L'histoire de Boitelle est l'illustration – sous la forme d'une fiction – de ce qu'explique et analyse Claude Lévi-Strauss. Les parents Boitelle sont confrontés à une situation inédite pour eux : ils n'ont jamais vu ou rencontré de femme de couleur noire ; l'arrivée d'une « négresse » ne s'inscrit pas dans leur culture et ils réagissent grossièrement, avec une répulsion presque instinctive : « Alle est trop noire ! Non, vrai, c'est trop. J'en ai les sangs tournés ». Un exemple *a contrario* est fourni par une des attitudes de la mère. Lorsque la jeune femme se met aux fourneaux, elle est émue et elle l'aide activement : en effet elle retrouve là un comportement socioculturel qu'elle connaît et dans lequel elle se retrouve (une femme fait la cuisine, comme c'est la norme à cette époque et dans cette société rurale) ; elle partage ce point commun avec la « négresse » et donc se rapproche – provisoirement - d'elle.

Les deux répliques de la mère, presque identiques (l.23 et l.35-36) illustrent clairement l'analyse de Claude Lévi-Strauss : la « noire » est répudiée purement et simplement, elle est une « sauvage » car elle n'est pas « conforme à la norme ».

N.B. : d'autres phrases sont acceptables :
- « comme on accourt quand bat le tambour des annonces de phénomènes vivants renvoie au « genre de vie animal » qu'évoque Claude Lévi-Strauss (l.15)
- « les yeux élargis par l'ébahissement » renvoie aux « situations inattendues » et aux « réactions grossières » (l.3 et l.7)

II - Compétences d'écriture (10 points)

Un débat a eu lieu dans votre classe sur le thème de « la différence ». Agacé(e) par les prises de position de certain(e) s de vos camarades qui rejettent ceux qui sont différents, vous rédigez un texte d'une quarantaine de lignes à leur intention pour réfuter leurs propos. Vous leur faites comprendre l'intérêt et la richesse de la diversité culturelle.

Quelques critères d'évaluation :

- respect de la longueur («une quarantaine de lignes »)
- qualité de l'expression (syntaxe, orthographe, richesse du vocabulaire)
- graphie et présentation

- l'écrit attendu est une réfutation c'est-à-dire une réponse argumentée à une thèse initiale
- argumentation structurée (organisation et progression de l'argumentation, présence et pertinence des arguments, exemples)
- prise en compte de la situation de communication : les destinataires sont les élèves de la classe.
- cohérence de l'énonciation
- on valorisera l'implication de l'émetteur